

INTRODUCTION

L'expression "histoire orale" tire son origine d'une pratique mise de l'avant en 1948, à l'Université Columbia par l'historien américain Allan Nevins. A l'expression forgée par Nevins correspondait l'enregistrement et la transcription d'interviews avec des individus sur leur vie, ainsi que leurs témoignages d'événements historiques auxquels ils avaient assistés ou participés. Au Canada, l'expression "histoire orale" a été utilisée non seulement pour décrire l'enregistrement des réminiscences par voie d'interviews, mais également l'enregistrement de tout ce qui peut avoir une valeur historique ou culturelle tels discours, causeries, conférences, musique instrumentale et électronique, de même que les sons d'origine naturelle ou mécanique. Il semble que l'expression "histoire orale" fut portée à l'attention des Canadiens en 1960 alors que l'Oral History Research Office de l'Université Columbia publiait son premier catalogue; l'expression fut adoptée dès lors pour identifier la collecte d'archives sonores déjà existantes. Depuis l'introduction au Canada du phonographe à cylindre d'Edison en 1888, les appareils d'enregistrement sonore lui succédant ont servi à l'enregistrement des sons d'importance historique et culturelle pour les Canadiens. Dans son livre En remontant les années, Ed Moogk relate l'histoire des enregistrements commerciaux au Canada de 1888 à 1930. Cependant, durant cette période ont aussi été créés des enregistrements non commerciaux ou d'origine privée de valeur historique tels les chants indiens et les pièces folkloriques enregistrés, peu de temps après son entrée au Musée national en 1911, par Marius Barbeau à l'aide d'un phonographe à cylindre Edison. Au cours des années 30's, les radio-diffuseurs canadiens firent l'acquisition d'équipement pour graver des disques "sur le vif" afin d'enregistrer des causeries, des discours ou des messages destinés à une diffusion ultérieure. Ainsi, la Société Radio-Canada, et à un degré moindre son prédécesseur, la Commission canadienne de la radiodiffusion, ont-ils créé et conservé des enregistrements d'émissions radiophoniques historiques. Dans leur collecte de matériel pour la création de films ou d'émissions radiophoniques et télévisuelles, Radio-Canada et l'Office National du Film ont également enregistré et conservé un nombre important d'interviews avec des Canadiens, qu'ils soient de l'élite ou du peuple. Enfin, l'avènement du magnétophone portatif vers les années 50's vit déborder des cadres pionniers (radiodiffuseurs et réalisateurs de films) l'enregistrement d'interviews pour s'enrichir de l'apport des journalistes, écrivains, professionnels de l'enseignement, bibliothécaires et archivistes.

En 1969, les institutions archivistiques canadiennes pouvaient faire le bilan d'une collecte importante d'enregistrements sonores historiques incluant plusieurs interviews sur bande magnétique. Cependant, une politique s'imposait en ce qui a trait à la collecte, la conservation, ainsi qu'à la diffusion de ces documents "d'histoire orale". Ces problèmes furent abordés en juin 1969, lors d'un symposium sur l'histoire orale organisé par la Section Archives de la Société historique du Canada. Ce symposium permit entre autre de diffuser le concept d'une histoire orale inclusive i.e. couvrant les enregistrements sonores de toutes natures susceptibles d'être d'une valeur historique et culturelle pour la communauté. Également, à ce symposium fut suggéré et créé un comité issu de la Section Archives de la Société historique du Canada, dont la préoccupation première allait être l'histoire orale. Le procès-verbal du symposium sur l'histoire orale au Canada (1969) fut publié dans The Canadian Archivist / L'Archiviste Canadien, Volume 2, No. 2, 1971. Cette publication incluait également les résultats de l'enquête du comité pré-cité sur l'histoire orale et les archives sonores au Canada, résultats présentés dans un rapport complété en mars 1971. Enfin, le même numéro de The Canadian Archivist / L'Archiviste Canadien comportait un exposé de J.L. Granatstein sur son projet à l'Université York, ainsi que les commentaires de Gordon Cunningham sur les interviews effectués par Radio-Canada; ces communications constituaient l'apport du

comité sur l'histoire orale de la Société historique du Canada au programme de sa réunion annuelle de 1971. Malgré ses efforts, le susdit comité fut tôt à se rendre compte que dans les limites de la Section Archives de la Société historique du Canada, il ne pourrait servir adéquatement les intérêts des praticiens de l'histoire orale oeuvrant à l'extérieur d'archives ou de départements d'histoire. Conséquemment, le comité stimula du mieux qu'il pu la formation d'une société distincte d'histoire orale et contribua également à la tenue d'une conférence devant servir de base à la création de la susdite société.

Afin de permettre l'établissement d'une base solide à la Société canadienne d'histoire orale, soit un sociétariat important, la Conférence canadienne sur l'histoire orale et sonore, qui eut lieu à l'Université Simon Fraser les 18 et 19 octobre 1974, rassembla sous le même toit une pléiade d'orateurs et de délégués de disciplines et d'occupations variés. Le procès-verbal de la conférence, qui fut publié dans Sound Heritage Vol. IV, No. 1 (publiée quatre fois l'an par un des commanditaires de la conférence soit l'Aural History Division des Archives provinciales de la Colombie-Britannique) démontra la gamme variée d'intérêts représentés à la conférence. Toutefois, le bureau de direction de la société nouvellement créé jugea bon d'inclure au programme des conférences futures quelques séances susceptibles de mettre en lumière une contribution particulière à l'histoire orale canadienne; il va de soi que les séances d'intérêt général auront toujours place à ces rencontres. Le programme de la conférence de 1975, tenue à St-Jean de Terre-Neuve, sous l'égide du Département de Folklore de l'Université Memorial, permit ainsi de souligner l'apport des folkloristes à l'histoire orale. Les communications traitant de folklore et de l'histoire de Terre-Neuve seront publiées par le Folklore and Language Archive de l'Université Memorial de Terre-Neuve. La contribution des archivistes à l'histoire orale pour sa part sera le point de mire de la 3e conférence annuelle de la Société canadienne d'histoire orale qui aura pour thème "L'Histoire orale et les Archives". Cette conférence aura lieu aux Archives publiques du Canada, à Ottawa, les 8 et 9 septembre 1976. La conférence canadienne sera suivie de l'atelier et du colloque annuel de notre contrepartie américaine, l'Oral History Association, laquelle a choisi le Canada comme site de sa première rencontre extra-territoriale.

Mis à part l'organisation d'une conférence annuelle et d'ateliers occasionnels, la Société canadienne d'histoire orale publie un bulletin bi-annuel, et a entrepris la publication de communications décrivant des projets d'interviews et des collections d'enregistrements, ou étudiant la méthodologie et les techniques de l'histoire orale. Pour faire en sorte que plusieurs différents projets et une variété de collections et méthodologies soient abordés, la Société prélèvera des communications des conférences et ateliers qu'elle prône et organise, sollicitera des articles traitant de sujets particuliers, et favorisera la rédaction d'articles de fond (2000-5000 mots). Ce volume du Journal de la Société canadienne d'histoire orale est le premier d'une série dont la parution sera annuelle. Incidemment, les communications de ce numéro du Journal décrivent, outre certains projets d'interviews bien structurés, l'usage que font des interviews d'histoire orale les musées et les producteurs d'instruments pédagogiques. En complément, les communications de C.Y. Bourgon et de Pierre Pagé soulignent la valeur des émissions radiophoniques enregistrées en tant que documents d'histoire orale.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les auteurs et mes assistants à la rédaction pour avoir si généreusement contribué à la publication de ce premier volume du Journal.

Léo La Clare

INTRODUCTION

"Oral history" is a term coined in 1948 by the American historian Allan Nevins to describe the practice he established at Columbia University for the recording and transcribing of interviews with individuals about their lives and about historical events they have witnessed or participated in. In Canada, the term "oral history" has been used to describe not only tape-recorded memoirs collected by way of an interview, but as well all other sound recordings of historical and cultural value, such as recordings of speeches, talks, conferences, instrumental and electronic music, nature sounds, and mechanical noises. It seems that the term "oral history" was introduced to Canadians in 1960, when the Oral History Research Office at Columbia University published its first catalogue, and was applied to the already existing practice of collecting historical sound recordings. Ever since 1888, when the Edison Perfected Phonograph was first demonstrated in Canada, sound-recording devices have been used to record sounds of historical and cultural value to Canadians. In his book Roll Back the Years, Ed Moogk has written the history of commercial sound recording in Canada from 1888 to 1930. During the same period, private and non-commercial recordings of historical value were made, such as the recordings of Indian songs and music recorded on an Edison cylinder phonograph by Marius Barbeau shortly after he joined the National Museum in 1911. During the 1930's, Canadian radio broadcasters acquired disc recording equipment to make "instantaneous" recordings of live broadcasts, or to make recordings of talks, speeches, and messages to be used for later broadcast. The Canadian Broadcasting Corporation, and to a more limited extent its predecessor, the Canadian Radio Broadcasting Corporation, had made and preserved recordings of historical radio broadcasts. The CBC and the National Film Board have, in the process of gathering material for films and for radio and television programs, also recorded and preserved a great number of interviews with both great and ordinary Canadians. As soon as portable tape-recording equipment was placed on the market in the 1950's, the practice of recording interviews spread significantly beyond broadcasters and film producers to include a host of individuals such as journalists, writers, teachers, librarians, and archivists.

By 1969, archival institutions in Canada had acquired important quantities of historical sound recordings, including several tape-recorded interviews. In June 1969, the Archives Section of the Canadian Historical Association convened a symposium on oral history to consider the problems of collecting, preserving, and disseminating these "oral history" materials. The symposium did not limit its definition of "oral history" to tape-recorded interviews but included in its definition all kinds of sound recordings of historical and cultural value. As recommended by the symposium, a committee of the Canadian Historical Association's Archives Section was created to deal with "oral history". The proceedings of the 1969 symposium on oral history in Canada were reported in The Canadian Archivist / L'Archiviste Canadien Volume 2, No. 2, 1971. Included in the same publication was the committee's report on its survey of oral history and sound archives in Canada which it had completed in March 1971. The same issue of The Canadian Archivist / L'Archiviste Canadien also included a paper by J.L. Granatstein on his project at York University and the comments by Gordon Cunningham about CBC interviews, presented at the 1971 annual meeting of the Canadian Historical Association as the committee's contribution to the conference programme. However, the committee quickly realized that, as a committee of the Archives Section

of the Canadian Historical Association, it could not adequately serve practitioners of oral history outside of archives and history departments. Therefore the committee encouraged the formation of a distinct association for oral history and participated in the convening of a conference at which such an association could be created.

In order to set a wide base for membership in the Canadian Oral History Association, the Canadian Aural/Oral History conference held at Simon Fraser University on October 18th and 19th, 1974 brought together speakers and delegates representing a wide variety of disciplines and occupations. The conference proceedings, which were published in Sound Heritage Vol. IV, No. 1 (the quarterly publication of one of the conference sponsors, the Aural History Division of the Provincial Archives of British Columbia), demonstrated the variety of interests represented at the conference. However, the executive of the newly-formed association decided that the programmes for future conferences should include a few sessions to emphasize a particular contribution to oral history, while maintaining several sessions of more general interest. Thus, the programme for the 1975 conference, which was held in St. John's under the auspices of the Department of Folklore at Memorial University, underlined the contributions of folklorists. Those conference papers dealing with folklore and Newfoundland history will be published by the Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Archive. To emphasize the contributions of archivists to oral history in Canada, "Oral History and Archives" has been chosen as the theme for the Canadian Oral History Association's 3rd annual conference to be held at the Public Archives of Canada in Ottawa on September 8th and 9th, 1976. The Canadian conference will be followed by the annual workshop and colloquium of our American counterpart, the Oral History Association, which has chosen Canada as the site of its first meetings to be held outside of the United States.

Besides organizing an annual conference and occasional workshops, the Canadian Oral History Association publishes a semi-annual newsletter, the Bulletin, and has undertaken to publish papers which describe interviewing projects and collections of recordings, or which analyze oral history methodology and techniques. In order to ensure that several different projects, collections and methodologies will be covered, the Association will select papers from the conferences and workshops which it sponsors, will solicit articles on special subjects, and will welcome contributions in the form of in-depth articles (2000-5000 words). This volume of the Canadian Oral History Association Journal is the first in a series of such publications to be issued annually. The papers in this issue of the Journal not only describe a few well-organized interviewing projects, but also point out the uses which museums and producers of teaching aids can make of oral history interviews. In addition, the papers by C.Y. Bourgon and Pierre Pagé underline the value of recorded radio programs as oral history materials.

May I take this opportunity to thank the authors and my editorial assistants for so generously contributing to the publication of this first volume of the Journal.

Léo La Clare